



La recherche sur la maltraitance envers les aînés au Québec : résumés d'articles scientifiques



Le visage changeant de l'âgisme? Réflexions critiques.

Référence

Lagacé, M. (2013). Le visage changeant de l'âgisme? Réflexions critiques. *Vie et vieillissement*, 11(1). 25-30.

Type de texte

Format: Article scientifique

Contenu: Réflexif

Thèmes abordés

Définition, conséquences, âgisme, modèle du vieillissement actif et approche inclusive du vieillissement

But ou question de recherche

La production d'une réflexion critique basée sur les différents modèles du vieillir (désengagement, vieillissement positif et vieillissement actif) a pour but de suivre et de documenter l'évolution de l'âgisme à travers le temps. De plus, l'auteure soutient que les modèles du vieillir véhiculés dans les discours publics suggèrent des normes sociales à suivre et engendrent ainsi des attitudes et des perceptions âgistes lorsqu'elles ne sont pas suivies ou atteintes.

Problématique

Phénomène complexe et ambigu, l'âgisme se réfère à la mise en place de comportements ou d'attitudes discriminatoires basés sur l'âge biologique d'une personne. Deux constats se dégagent et rendent ce phénomène social particulier à l'égard d'autres motifs de discrimination tels que l'âge, le genre, l'origine ethnique, etc. Le premier élément singulier se trouve dans son caractère transversal, c'est-à-dire que tout être humain, au fil de son existence, risque d'être la cible de comportements ou d'attitudes âgistes. Moins glorieux, le second s'illustre dans le seuil de tolérance social élevé vis-à-vis les manifestations d'âgismes. Comparativement aux mesures mises en place pour contrer les autres motifs discriminatoires, celles axées sur la lutte à l'âgisme sont encore peu nombreuses.

Méthodologie

Dans ce présent article, l'auteure ne présente pas de méthodologie scientifique en bonne et due forme venant appuyer ses propos. N'en demeure pas moins qu'elle propose une réflexion critique étoffée des différents modèles du vieillir. Soit : *le modèle du désengagement et du vieillissement actif*.

Résultats

Le vieillissement dans les années 70, intimement lié à la conception de la norme sociale de l'époque basée sur la théorie du désengagement, sous-entend que l'avancement en âge est synonyme d'un déclin lent, mais inexorable. Ce positionnement social a pour conséquence directe de connoter négativement tous éléments se rapportant aux personnes aînées et renforce, du même coup, des pratiques institutionnelles empreintes d'âgisme limitant ainsi la participation sociale des personnes aînées de l'époque.

À l'antipode, les années 1980 véhiculent la conception d'un vieillissement dit «productif». À cette époque, le vieillissement n'est plus considéré comme un fardeau pour la société, mais plutôt comme une valeur ajoutée, notamment au plan économique. Pour cause, cette vision de l'avancement en âge partage les fondements de la «théorie de l'activité» qui, au plan conceptuel, s'attend à ce que la personne aînée maintienne le même niveau d'activités productives qu'au cours de sa vie. Or, le test de la réalité, c'est-à-dire analyser cette théorie à la lumière de la quotidienneté des personnes aînées, permet de tirer un constat plus nuancé sur ses applications pratiques et sur ses implications. De façon non intentionnelle, le modèle du vieillissement «actif» favorise la reconnaissance et l'inclusion sociale de certaines personnes aînées pour en exclure d'autres jugées moins efficaces et opérationnelles économiquement et socialement. En effet, certaines dispositions physiques ou cognitives ne rendent pas toutes les personnes aînées égales face au processus du vieillissement, ce qui fait en sorte que certaines d'entre elles ne peuvent rester engagées et actives socialement à long terme.

Discussion

La question du vieillissement actif accorde une place prépondérante à la responsabilité de la personne aînée dans la qualité de son parcours de vie et du maintien de son activation et de son engagement social. L'effet délétère de cette théorie réside dans le fait qu'elle efface de l'équation du vieillissement les conditions sociales préexistantes tout au long de la vie qui déterminent le vieillissement de la personne dans une certaine mesure. Cela maintient une pression exagérée et indue sur les épaules des personnes aînées moins favorisées matériellement et socialement.

Conclusion

Le modèle du vieillissement actif offre de nouvelles possibilités d'épanouissement pour les personnes aînées, par exemple en continuant d'être impliqué au sein de leur communauté, ce qui a comme impact positif de réduire leur isolement. Toutefois, des risques d'exclusion subsistent et s'accentuent lorsque les personnes aînées vivant avec des difficultés physiques ou cognitives n'atteignent pas les standards en matière d'engagement social. Pour cette raison, une approche complémentaire au vieillissement «actif», incluant à la fois le «faire» et «l'être», se trouve mis de l'avant. Cette nouvelle approche reconnaît la nécessité de valoriser un vieillissement hétérogène dans lequel toutes personnes aînées s'acceptent et s'épanouissent à la hauteur de leur capacité. Bref, ce modèle inclusif et pluriel du vieillissement permet à la fois d'intégrer l'ensemble des personnes aînées sans égard à leur âge ou à leur condition, tout en luttant contre l'âgisme.

Pistes pour la pratique ou la recherche

Des recherches axant davantage leur investigation vers les sources et les mécanismes porteurs d'âgisme, et moins sur les conséquences déjà bien documentées de ce phénomène, constituent une voie d'avenir dans ce champ scientifique.

Date de réalisation de la fiche :

22 juillet 2015

